

# Dans les coulisses de la collection entomologique

« Quand j'étais petite, je gardais des insectes dans des pots où je leur recréais de petits habitats. Je ne les montais pas sur des épingles, ce n'étaient pas de véritables collections. Malgré tous mes efforts, certains ne survivaient pas. »

« Je m'appelle Claudia Copley et je suis responsable de la collection entomologique au Royal BC Museum. »

« L'entomologie est l'étude des arthropodes terrestres. Ceci inclut tous les insectes, et dans notre cas nous avons aussi des araignées, des diplopedes, des mille-pattes, ce genre de chose. »

« Quand les gens pensent aux insectes, ils les associent automatiquement à des choses qui mordent ou qui piquent ; ils s'inquiètent à l'idée qu'ils puissent détruire leurs récoltes et les forêts. Au contraire, j'aimerais que les gens pensent aux insectes de façon positive. J'ai vu une bande dessinée qui montre une petite abeille qui dit : "Si nous mourons, vous mourrez aussi." C'est tellement vrai ce qu'elle dit, car ce sont les insectes pollinisateurs qui assurent la survie de nos cultures. Toutes nos connaissances en génétique, nous les devons presque toutes à la petite mouche à fruits appelée drosophile. »

« Une autre chose méconnue du grand public est le nombre incroyable d'insectes qui peuplent notre planète. Trois quarts de l'ensemble des organismes vivants sur Terre sont des insectes. Il existe une incroyable biodiversité chez les insectes. Par conséquent, si la biodiversité t'intéresse et si tu désires en apprendre plus à ce sujet, les insectes sont la solution. »

« Pour être en mesure de mener ces recherches, à savoir quels insectes détruisent nos cultures, quels insectes en sont les principaux pollinisateurs, les aspects positifs et négatifs ; nous dépendons entièrement de notre collection entomologique. Nous avons besoin de nos spécimens et d'un microscope. De cette façon, le public peut apprécier à quel point les insectes sont petits et il est impossible de les identifier sans l'aide d'un microscope. »

« Nous voulons aussi démontrer la variabilité qui existe au sein d'une espèce. Pense aux humains par exemple et imagine que tu te trouves à l'aéroport. Regarde autour de toi, qui pourrait servir de modèle, d'unique spécimen, représentatif de l'ensemble de l'espèce humaine. Regarde à quel point nous sommes tous différents. La même variabilité existe entre les insectes d'une même espèce — une variabilité comparable à la nôtre. »

« Il y a un édifice, juste à côté du Royal BC Museum qui abrite toutes les collections, notamment la collection entomologique. Elle est si grande [la collection entomologique] qu'elle occupe un étage complet de l'édifice. Notre collection compte plus de 600 000 spécimens. »

« Comment conservons-nous 600 000 spécimens ? Les insectes sont traditionnellement montés sur des épingles ; comme ils sont petits, nous pouvons en garder un grand nombre sur un seul étage. La majorité

de la collection est constituée de spécimens montés sur des épingles. Certains spécimens, notamment ceux à corps mou, doivent être conservés dans l'alcool. Par conséquent, cette araignée et n'importe quels insectes aquatiques et larves d'insectes doivent être conservés dans l'alcool. »

« Nous possédons également une collection de libellules que nous conservons dans des enveloppes. »

« Chaque année, nous allons sur le terrain collecter des spécimens et lorsque nous rentrons au labo, nous devons les organiser. Tout doit être colligé dans une banque de données, numérisé, étiqueté, puis rangé avec le plus d'information possible. Lorsque des experts sont disponibles, nous pouvons leur faire parvenir certains spécimens. Nous prêtons des spécimens de notre collection à des chercheurs partout autour du monde. Ils les identifient puis nous les renvoient. Ils identifient toujours de nouvelles espèces, car la Colombie-Britannique possède encore beaucoup d'espèces qui ne sont toujours pas identifiées. »

« Nous documentons les espèces rares et en voie de disparition. Nous produisons les données qu'Environnement Canada utilise afin d'évaluer quelles espèces sont en péril ; nous examinons aussi les changements de populations dans le temps. Nous accomplissons un énorme travail d'identification qui s'adresse au grand public. Avant, tout ceci était fait à Ottawa par le Gouvernement du Canada. Chaque jour, je reçois au moins une question par courriel, ou un spécimen envoyé au musée par une personne qui l'a trouvé quelque part. »

« La personne type qui aime travailler avec la collection entomologique est généralement attentive aux détails, et adore travailler avec de petits organismes. La beauté du travail d'entomologiste est que chaque spécimen ressemble exactement à l'insecte vivant. Lorsqu'on les regarde sous le microscope, ils sont très beaux et intéressants. Les gens sont toujours très enthousiastes lorsqu'ils observent des insectes au microscope. »